

# LES DISCIPLINES SPIRITUELLES (8)

## LE TEMPS (2)

### INTRO CULTE



*« Ne soyons pas de ceux qui profanent le temps en usant mal de lui; de ceux qui le « tuent » en n'en usant point; de ceux qui le gaspillent en l'employant à des riens; de ceux qui le surchargent et s'en font les « bourreaux » ainsi que d'eux-mêmes. »*

*Antonin Sertillanges*

Vous vous rappelez, j'espère, de ce conseil de Dallas Willard, le professeur et penseur chrétien :



Nous avons vu que notre rapport au temps et la façon dont nous l'appréhendions pouvait dénoter une « maladie » dont nous n'étions peut-être pas conscients. La bonne nouvelle, c'est que quand on est malade on peut se soigner ! Reste à savoir si nous souffrons de cette manie de courir dans tous les sens à laquelle nous pousse notre société de consommation et de zapping intensif. Comme promis, passons donc aux symptômes. Si nous souffrons de la maladie de « l'homme pressé », nous sommes en fait hantés par le sentiment que notre journée ne possède pas assez d'heures pour faire tout ce que nous pensons devoir faire. Dans ce cas, l'un des symptômes de notre état est que nous mangeons vite, lisons vite, parlons vite, et quand quelqu'un nous parle, nous n'avons qu'une envie, c'est qu'il ou elle accélère !

**🌈 Nous allons également « speeder » toutes nos activités quotidiennes.**

Nous allons donc nous surprendre à râler sur tout ce qui bouge, particulièrement lorsque nous sommes en voiture, mais le plus comique, c'est quand nous faisons la queue à la caisse d'une grande surface. Nous comptons le nombre de personnes dans chaque file, nous tentons d'apprécier la quantité d'articles dans les caddies des uns et des autres, afin de définir la file qui avancera le plus vite, afin de perdre le moins de temps possible. Cerise sur le gâteau, nous allons même jusqu'à continuer de tenir à l'œil la personne qui était devant nous dans l'autre file, afin de vérifier s'il elle sort avant nous du magasin. Si elle sort après, nous ressentons un sentiment de bien-être, mais si elle sort avant nous, nous en éprouvons de la frustration. Si cela vous ressemble de près ou de loin, vous êtes atteint de la maladie de l'homme pressé.

## **Multitâches**

Non seulement, le monde autour de nous ressemble à une course folle, mais certains d'entre nous accélèrent encore le mouvement. Ils ne sont toujours pas satisfaits de la vitesse de croisière des événements. En plus du besoin maladif de se dépêcher, nous nous retrouvons à faire et à penser à plus d'une chose en même temps ! Dans ce cas, les psychologues parlent d'activité polyphasique. Vous connaissez bien ce terme mais sous un autre nom, une sorte d'euphémisme : le multitâches. Vous connaissez d'ailleurs tous cette légende urbaine selon laquelle les femmes seraient multitâches et les hommes monotâches. C'est bien entendu totalement faux. Les hommes se sont tout simplement habitués pendant des millénaires à être de gros glandeurs, et les femmes à devoir assumer envers et contre tout ! Je plaisante messieurs ! Le fait est que notre modèle de société a reposé pendant des années sur le schéma « papa travaille et maman reste à la maison ». Aujourd'hui, il me semble que quand les deux travaillent, se partager les tâches quotidiennes est on ne peut plus normal. Mais le problème reste néanmoins bien réel, certaines personnes souffrent d'activité polyphasique. Là encore, la voiture peut se révéler un endroit particulièrement parlant pour repérer ce genre de comportement. En effet, les personnes souffrant de la maladie de l'homme pressé, mangent, boivent, règlent la radio, se maquillent, se rasent, parlent au téléphone, font des gestes et accessoirement conduisent, tout ça en même temps ! A la maison, ils essaieront de regarder la télévision tout en mangeant et en tenant une conversation. En fait, la vie de ces personnes manque de simplicité. Elles ont parfois un agenda, mais ne s'en servent quasi jamais. Parfois, elles achètent des livres mais ne les lisent pas, ou achètent des gadgets, mais ne s'en servent pas, ce qui génère en elles de la culpabilité. De plus, ces personnes sont incapables de se débarrasser de leurs affaires usagées et elles accumulent encore et encore. Le drame dans tout ça, c'est qu'à force de ne pas savoir dire non à certaines choses, celles-ci prennent la place d'autres choses bien plus importantes. Il est sans doute temps à présent d'envisager les conséquences de notre mauvaise utilisation du temps. Le théologien Richard J. Foster évoque dans un de ses livres, l'une de ces conséquences. Voici ce qu'il dit :



C'est une malédiction car la profondeur s'acquiert toujours lentement. Ce qui est important demande toujours du temps. Donc quand nous courons après le temps au lieu de le vivre, lorsque nous zappons d'un instant à l'autre, nous sommes superficiels ! Je le répète, le temps est la seule chose que nous puissions donner aux autres et à nous-mêmes; la seule chose dans laquelle nous puissions investir. De nos jours, nous avons échangé la sagesse contre l'information. Nous avons bradé la profondeur au profit de la connaissance. La lecture des grands livres pour Wikipédia. Nous sommes à l'ère de la « maturité micro-ondes ». Nos contemporains ont un avis sur tout, mais ne savent rien, ne maîtrisent rien, et ne savent absolument pas de quoi ils parlent. Nous vivons à l'époque de l'homo sapiens-sapiens, l'homme qui pense qu'il pense. Comme le faisait remarquer un philosophe :

*« Les gens, aujourd'hui, ont pris les humoristes comme référentiel et filtre au travers duquel comprendre le réel. »*



Mais ce n'est pas encore le plus grave.

*« Jésus lui répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée.»*

Luc 10 : 42



Je ne vais pas entrer dans tous les détails de cette histoire, je l'ai déjà fait dans un message précédent. Non, ce que j'aimerais par contre relever en rapport avec notre réflexion, c'est que Marthe dans cette histoire, contrairement aux apparences, a perdu son temps. Bien-sûr, elle reverra encore Jésus dans l'avenir et aura d'autres occasions de l'entendre parler, enseigner; mais il n'empêche, ce moment de pur bonheur, cet instant de pure grâce, avoir Jésus chez soi, ne reviendra jamais. D'autres, je l'ai dit, se présenteront encore, mais plus celui-ci. Le temps qu'il nous est donné de vivre maintenant, ne se présente qu'une seule fois. Dieu était là, mais Marthe est passée à côté. Mais qu'a-t-elle raté exactement? Un bon enseignement? Oui, ça c'est sûr, mais pas seulement. C'est pour cette raison que je disais tout à l'heure qu'il y avait plus grave; et ce « plus grave, » c'est que Marthe a raté un moment d'amour. Un temps durant lequel elle aurait pu entendre Jésus et prendre conscience de tout l'amour qu'il y avait en lui, tout l'amour qu'il avait pour elle. Ce n'est pas étonnant que Jésus ait dit à Marthe, et je paraphrase : *« Ta sœur Marie a eu raison de rester près de moi. Ce moment restera dans son cœur à jamais. »*



Le temps, c'est de l'amour ou ce n'est rien! Mes amis, la hâte, le zapping permanent et l'amour sont fondamentalement, de par leurs essences même, incompatibles. Aimer, cela prend toujours du temps, et le temps, c'est ce que la grande majorité de nos contemporains n'ont plus, c'est ce que nombre d'entre nous n'ont plus.

On raconte l'histoire d'un homme d'affaires assis sur son siège de première classe devant un couple de personnes âgées. L'homme en question était très énervé parce qu'il avait été derrière eux dans la file à l'enregistrement des bagages, derrière eux à l'embarquement, et ils n'avançaient pas très vite. Et maintenant, les deux mêmes petits vieux retardaient son plateau repas parce qu'ils avaient besoin de prendre leur sac dans le casier au-dessus d'eux parce que leurs pilules s'y trouvaient! Sac qu'ils ont également fait tomber! L'homme d'affaire s'est levé en hurlant pour tout l'appareil : « C'est quoi votre problème? », et s'est rassis en inclinant violemment le dossier de son siège. Sous la violence du choc, le plateau repas du couple a volé en l'air et est retombé sur eux avec les dégâts qu'on imagine. Le steward a

immédiatement demandé s'il pouvait faire quelque chose pour eux, en vue d'alléger un peu leur désagrément. Le mari a répondu : « Nous fêtons nos cinquante ans de mariage. C'est la première fois que nous prenons l'avion. » Pour fêter l'évènement, le steward leur a offert une bouteille de vin. Le mari a rempli les deux verres, s'est levé, a porté un toast, et a versé le reste de la bouteille sur la tête de l'homme d'affaires! »

C'était le temps de l'amour, et notre homme pressé ne l'avait pas compris. Les gens pressés ne savent pas aimer. Lewis Grant, un auteur chrétien, pense que nous sommes atteints de ce qu'il appelle « *la fatigue du coucher du soleil* ». Lorsque nous rentrons du travail, ceux qui ont le plus besoin de notre amour, ceux envers lesquels nous nous sommes le plus engagés, sont ceux qui se retrouvent au final, négligés, et en manque d'amour ! Cela arrive lorsque nous sommes trop fatigués, trop vidés ou trop préoccupés pour aimer ceux à qui nous avons fait le plus de promesses. « *La fatigue du coucher du soleil* » s'est installée lorsque :

- *Vous vous retrouvez à courir sans aucune raison.*
- *Qu'il y a une tension sous-jacente produisant des mots blessants et des disputes.*
- *Quand vous accélérez certaines choses en les faisant passer pour un jeu (ok les enfants, voyons voir qui est le plus rapide pour prendre son bain !). Cela montre simplement votre besoin d'être quitte de la chose.*
- *Vous ressentez une diminution de votre capacité à dire merci et à vous émerveiller.*
- *Vous installez des techniques d'évitement de la fatigue dans l'alcool, la télévision ou la musique d'Ed Sheeran.*

C'est parce qu'elle tue l'amour que la hâte est le grand ennemi de la vie spirituelle. Elle se cache derrière un grand nombre de colères et de frustrations liées à la vie moderne. La hâte nous empêche de recevoir l'amour de notre Père ou de le donner à ses enfants. *C'est pour cette raison que Jésus ne s'est jamais pressé. Si nous voulons le suivre, nous devons éliminer impitoyablement la hâte de nos vies. Parce que, par définition, nous ne pouvons pas aller plus vite que celui que nous suivons.* Nous pouvons avec l'aide de notre Seigneur devenir des hommes et des femmes qui prennent le temps de ce qui est important, des hommes et des femmes qui apprennent la patience! Mais encore une fois, nous ne pouvons pas apprendre cela en une nuit. Nous allons devoir nous entraîner. Alors, comment peut-on faire? Premièrement, nous allons devoir apprendre à ralentir.

### **Ralentir**

Cela implique que nous allons délibérément choisir de nous placer dans une position où nous allons devoir attendre. Nous pouvons au départ le prendre comme un jeu, histoire de rendre la chose plus « facile ». Cela signifie que vous opterez par exemple, pour la plus longue file à la pompe à essence ou en faisant vos courses dans la grande surface du coin. Si vous continuez au départ à sentir du stress monter en vous, en voyant sortir toutes ces personnes avant vous du magasin, priez pour elles. Demandez à Dieu de les bénir. Même chose en voiture si la personne devant vous n'avance pas. Bénissez-la! Rappelez-vous de ce que Paul disait déjà : « *Bénissez et ne maudissez pas!* »<sup>1</sup>

- *Faites le jeûne du klaxon! Placez sur lui un vœu de silence. Imposez-lui les mains si vous estimez que c'est nécessaire. Et pendant qu'on y est, faites vœux de silence aussi quand vous prenez le volant.*
- *Pendant une semaine, et celle-là est pour moi, mangez lentement. Forcez-vous à mâcher chaque bouchée au moins quinze fois avant d'avaler.*
- *Passez une journée sans porter votre montre.*

Je pourrais continuer, mais je pense que vous avez compris l'idée. Vous devez vous placer dans des situations où vous serez obligés d'attendre. Et dans ces moments-là, dites à Dieu que vous lui faites confiance pour

---

<sup>1</sup> Romains 12 : 14



accomplir tout ce que vous avez à faire. On a fait des recherches très poussées sur le rendement en entreprise, et j'ai moi-même pu constater la chose quand je travaillais en production :

**Les gens qui courent ne sont pas plus productifs.**



C'est même souvent une source de stress et d'erreurs. L'important en mettant en pratique ce que le Seigneur nous dit, c'est que nous verrons par nous-mêmes que nous pouvons devenir des personnes qui ne courent plus et assument malgré tout leurs responsabilités.

### **Le besoin de solitude**

Une pratique spirituelle traditionnelle mais qui s'est fort perdue de nos jours, et qui pourtant est en lien direct avec notre rapport au temps, c'est la solitude. Jésus, dès le début de son ministère, a passé du temps seul dans le désert pour jeûner et prier<sup>2</sup>. On le voit pratiquer cette discipline tout au long de sa vie terrestre. Il se retirera à l'annonce de la mort de Jean-Baptiste<sup>3</sup>, lorsqu'il devra choisir ses disciples ou lorsque, plus humainement, il ressentira le besoin de se retrouver seul. Il demandera alors à ses disciples de renvoyer la foule. Il fera de même à la fin de sa vie lorsque pour la dernière fois, il ira prier au jardin de Gethsémani. A la réflexion, il aura donc commencé et terminé son ministère de la même façon : en recherchant la solitude et la Présence de son Père.

Pourquoi est-il si important de se retirer ?

Un vieux dicton dit que « *la solitude est la fournaise de la transformation.* » Autrement dit, la solitude nous change parce qu'elle a le temps que nous lui donnons pour cela ! Une autre chose qui rend la solitude tellement importante, c'est qu'elle est :

*Le seul moment durant lequel nous pouvons acquérir de la liberté sur les forces de la société qui autrement, inlassablement, nous modèleraient.*



<sup>2</sup> Matthieu 4 : 1-11

<sup>3</sup> Matthieu 14 : 13

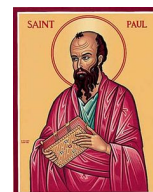
Rappelez-vous de l'expérience de la grenouille. Vous plongez une grenouille dans une casserole d'eau bouillante, elle en ressortira aussi vite car elle percevra le danger. Plongez la même grenouille dans une casserole d'eau tiède et montez la température graduellement, elle mourra ébouillantée sans même s'en apercevoir. Nous ne sommes pas conscients des dangers et des idées véhiculées par notre société parce que nous en faisons partie. Nous sommes des grenouilles dans une casserole d'eau tiède. La pratique de la solitude est donc indispensable car les dangers auxquels nous sommes le plus vulnérables ne sont en général pas les plus évidents ou dramatiques. Ce sont au contraire ceux qui font partie intégrante de notre environnement et que nous finissons donc par ne même plus remarquer. La vérité



nue est que nous vivons dans un environnement légal. Notre société véhicule des idées, des valeurs, des pressions et des tentations au sujet du succès, de la sécurité, du confort et du bonheur, aux antipodes de ce que Dieu dit, dont nous ne prendrons conscience que si nous nous retirons à l'occasion. Thomas Merton, un moine et intellectuel américain, souligne dans un de ses livres que les premiers Pères de l'église plaçaient comme priorité de se retirer du monde fréquemment car ils considéraient la société comme une épave que n'importe quelle personne saine d'esprit fuirait à la nage pour sauver sa vie! Cela fait écho à ce que Paul nous dit :

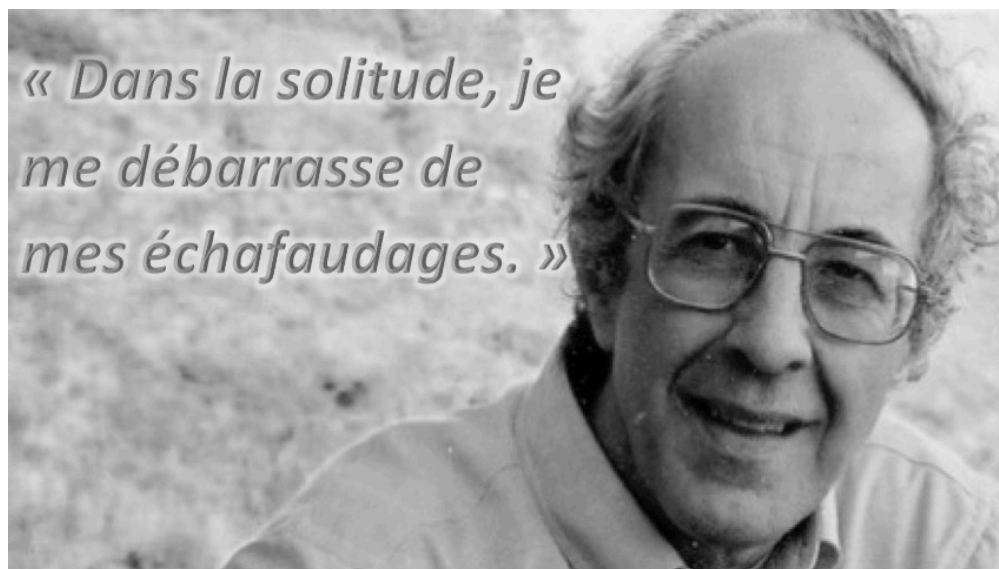
*« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »*

**Rom 12 : 2**



Que devons-nous faire dans la solitude?

La réponse est rien! Henri Nouwen disait que :



Par échafaudages, il entendait toutes les choses que nous pensons importantes et qui ne le sont pas, tout ce qui nous entretient dans l'idée de notre importance. Dans le silence et la solitude, il n'y a que nous. Pas de télé, pas de livres, pas de journaux, pas de téléphones, pas d'I-phones, pas de réunions, rien pour occuper ou distraire notre esprit. Dans la solitude et le silence, il n'y a que Dieu, moi et mon ancienne nature, mon péché, mon désir ou mon absence de désir pour Dieu. Comme toutes les disciplines, il faut décider de se retirer. Le mettre dans nos agendas, le planifier. Cela n'arrivera pas tout seul. Pour ne faire peur à personne, je pense qu'il faut des temps de solitude quotidiens, et des temps de solitude de période plus longue, à intervalles plus ou moins éloignés. Parfois, même en pleine journée, sur son lieu de travail, on peut trouver cinq minutes pour être seul et se souvenir que le bâtiment dans lequel nous travaillons ou que le véhicule dans lequel nous nous trouvons, finira par disparaître, mais que l'amour de Dieu pour nous ne disparaîtra jamais! Allons à contre-courant! Faisons l'éloge de la lenteur!